5e session plénière du 20e Comité central du PCC : Comment la continuité de la planification chinoise profite-t-elle à l'Afrique ?

MALI
2036
L'information est l'oxygène des temps modernes LUNDI 19 OCTOBRE 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Primature : La confusion n'est pas une preuve



Octobre Rose : Bamako court pour la prévention



Justice en crise : La jeunesse prend part au débat

Sommaire

P.04



P.17



P.15



UNE / Primature : La confusion n'est pas une preuve — P 04

BRÈVES /
Femmes rurales : Le CNJ-Mali mobilisé à Baguineda — P 11
Transition : Yeah Samaké réclame un cap clair — P 11
Octobre rose : Renouveau mobilise pour le dépistage — P 12
UEMOA–Banque mondiale : Le partenariat en discussion — P 13

ACTUALITÉ /
Justice en crise : La jeunesse prend part au débat — P 15
Octobre Rose : Bamako court pour la prévention — P 17

POLITIQUE /
AES–CEDEAO : Un front commun avant Dakar — P 19
JCI Mali : La jeunesse engagée à l'honneur — P 21

CULTURE & SOCIETÉ / FISEBA : Cap sur l'édition 2027 — P 24

INTERNATIONAL /
Sahel : L'UA et la CEDEAO resserrent le dialogue — P 26
5e session plénière du 20e Comité central du PCC : Comment la continuité de la planification chinoise profite-t-elle à l'Afrique ? — P 27

SPORT / U15 : La santé au cœur de la préparation — P 30

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
Email : amplkile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Saw
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Saw, Karamoko B. Kéita, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

Immigration africaine en France : vérités et mensonges





Une absence, quelques cérémonies présidées par un autre membre du Gouvernement, puis les commentaires s'emballent. Autour du déplacement du Premier ministre, le Général Abdoulaye Maïga, les interprétations se multiplient, jusqu'à alimenter des rumeurs de limogeage. Pourtant, la compréhension du fonctionnement des institutions exige davantage de rigueur. Représenter le chef du Gouvernement, assurer temporairement certaines tâches et exercer formellement son intérim sont des situations qu'il convient de distinguer.

Selon les éléments portés à notre connaissance, le Premier ministre a consacré une période de repos à l'accomplissement de la Omra. Durant son absence, le ministre de l'Économie et des Finances, Alousséni Sanou, l'a représenté à des cérémonies. Cette présence publique ne suffit, à elle seule, ni à établir un transfert de l'ensemble des compétences du Premier ministre, ni à annoncer son départ.

La distinction est essentielle. Lorsqu'un ministre représente le chef du Gouvernement à une manifestation, il accomplit une mission déterminée. Il peut transmettre un message, prononcer une allocution ou présider une cérémonie en son nom. Cette représentation ne permet pas de conclure automati-



quement qu'il devient Premier ministre par intérim. Le rang protocolaire ne constitue pas, à lui seul, la preuve d'une telle désignation.

Le précédent de 2022 permet d'éclairer cette différence. Pendant l'indisponibilité de Choguel Kokalla Maïga pour raisons de santé, Abdoulaye Maïga, alors colonel et ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, avait été formellement désigné pour assurer son intérim. Le décret présidentiel du 21 août 2022 constituait le fondement de cette responsabilité. Il ne s'agissait donc pas d'une fonction déduite de sa participation à des cérémonies.

C'est cette exigence de preuve qui doit guider le débat actuel. Pour qualifier précisément la responsabilité exercée par Alousséni Sanou pendant l'absence du Premier ministre, il faut examiner les actes officiels et les communications institutionnelles. Une photographie, une vidéo ou un commentaire sur les réseaux sociaux ne peut remplacer cette vérification. La prudence vaut pour ceux qui annoncent un intérim.

Quant aux affirmations de limogeage, elles appellent une vigilance particulière. Une absence temporaire ne démontre aucune rupture politique. Transformer chaque représentation ministérielle en signe de disgrâce revient à substituer la conjecture à l'information. Le public mérite des faits établis, des dates précises et des décisions identifiables, plutôt qu'une succession de conclusions spectaculaires dépourvues de documents probants.

Faut-il, pour autant, attribuer toutes ces publications à une entreprise organisée contre Abdoulaye Maïga ? Une telle accusation exige également des preuves. On peut dénoncer les raccourcis, les titres trompeurs et les insinuations sans prétendre connaître les intentions de chacun. La crédibilité d'une mise au point repose précisément sur cette discipline : ne pas répondre à une supposition par une autre.

Les autorités ont, elles aussi, intérêt à communiquer clairement sur les absences et les dispositions prises pour assurer la continuité gouvernementale. Quelques précisions officielles peuvent prévenir bien des malentendus. Aux médias revient ensuite une responsabilité simple : expliquer les institutions avec exactitude. La représentation mérite d'être comprise ; l'intérim doit être établi ; le limogeage ne se décrète pas sur les réseaux sociaux.

Moctar Sow

- Bams Ceesay

Dans le cadre d'Octobre Rose, mois consacré à la sensibilisation et à la prévention des cancers féminins au Mali, j'ai eu l'honneur de prendre part à la conférence organisée par Solidaris 223 sur le cancer du col de l'utérus qui s'est tenue ce samedi 17 octobre 2026 à l'Azalaï Hôtel de Bamako.

J'adresse mes remerciements et mes encouragements à Amina Dicko, la présidente de l'association Solidaris 223 ainsi qu'à tous les membres.

Mention spéciale pour à mon cher Halachi MAÏGA pour son engagement et son dévouement constant dans l'action humanitaire.

Mes félicitations aux conférenciers qui ont su nous édifier sur le cancer du col de l'utérus, la vaccination contre VPH et le dispositif mis en place par l'Etat malien afin de vacciner un maximum de jeunes filles de 10 ans.

Mieux vaut prévenir que guérir!

Mesdames, faites-vous vacciner contre le VPH et faites vous dépister.

Messieurs faites vacciner vos filles contre VPH.



- Alou Badra Haîdara

Mme Diabaté Fatoumata Thiam, élue trésorière générale de la Fédération Malienne d'Athlétisme...



- Ministère de l'Elevage et de la Pêche

Célébration de la journée internationale des femmes rurales, couplée à la journée mondiale de l'alimentation:

Le Ministre de l'Elevage et de la Pêche, Monsieur Youba Ba, a offert un important lot d'aliments bétails et d'aliments poisson aux femmes rurales.

La cérémonie de célébration a eu lieu ce jeudi 15 octobre 2026, dans la commune rurale de Baguineda.



- Ministère des Affaires Étrangères - Coop - Int

Aux côtés de ses homologues de la Confédération des États du Sahel et en présence de son Collègue Ministre chargé de l'Intégration africaine, Son Excellence Monsieur Abdoulaye DIOP, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, a pris part, ce samedi 17 octobre 2026 à Dakar, à l'ouverture des premières négociations formelles entre la Confédération des États du Sahel (AES) et la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). La cérémonie d'ouverture était placée sous la co-présidence du Ministre des Affaires étrangères du Burkina, pays assurant la présidence de la Confédération AES et son homologue du Sénégal, pays assurant la présidence en exercice de la CEDEAO.

Cette importante rencontre inaugurale formelle a enregistré la participation remarquable

des délégations ministérielles des deux entités ouest-africaines (AES et CEDEAO), avec à leurs côtés des hauts responsables, notamment l'Envoyé spécial de l'Union africaine pour le Mali et le Sahel, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour le Sahel, le Médiateur en chef de la CEDEAO auprès de l'AES, le Président de la Commission de la CEDEAO.

Cet espace de dialogue et de négociations, dans la pure tradition africaine « d'arbre à palabre », traduit l'esprit d'ouverture et de responsabilité qui anime les trois dirigeants de la Confédération AES, dont la vision commune est de construire un cadre de relations équilibrées et mutuellement respectueuses, qui permette à nos États d'exercer pleinement leur souveraineté et de poursuivre leur intégration, tout en préservant les liens humains et socioéconomiques entre les peuples de l'Afrique de l'Ouest.

Saluant ce processus de négociations ouvert autour des solutions africaines aux problèmes africains, les intervenants ont renouvelé leur disponibilité et soutien à cette initiative de dialogue franc et fraternel, tout invitant à un travail de rigueur et d'ouverture d'esprit, pour aboutir à des solutions durables au bénéfice des populations ouest africaines.

Ce rendez-vous de Dakar marque une nouvelle étape importante dans les relations entre la Confédération AES et la CEDEAO, en vue de mieux redéfinir les mécanismes de coopération dans tous les secteurs socio-économiques, avec comme curseur principal, la préservation des intérêts des peuples de la Confédération AES et de l'espace CEDEAO.

Bureau de l'Information et de la Presse/MAECI.



- African Union

Aux réunions annuelles du Groupe mondial de la Banque mondiale et de l'IMF de 2026 à Bangkok, S.E. l'Amb. Selma Malika Haddadi, vice-présidente de la Commission de l'Union africaine, a présenté la position de l'Union africaine lors de la 114e réunion du Comité de développement, au nom de S.E. le président de la Commission de l'Union africaine.

Ses interventions ont souligné l'importance de l'élargissement de la mobilisation du capital privé

et de la financement du développement pour accélérer la transformation économique de l'Afrique et créer des emplois durables, en particulier pour sa population jeune en croissance.

Elle a appelé à une augmentation de la financement du Groupe mondial de la Banque mondiale pour l'Afrique, y compris via l'IDA22, avec une accentuation plus forte sur l'intégration régionale, les infrastructures transfrontalières, l'industrialisation, les chaînes de valeur régionales et la mise en œuvre de la zone commerciale libre de la continent africain (AfCFTA).

La vice-présidente a souligné l'importance d'un financement accessible, abordable et durable, de partenariats plus solides et d'instruments financiers innovants pour libérer les investissements à grande échelle.

Réaffirmant l'engagement de l'Union africaine de profonder sa partenariat stratégique avec le Groupe mondial de la Banque mondiale, elle a appelé à la traduction des engagements en investissements qui apportent des emplois, des opportunités et une prospérité partagée pour le peuple africain.



- Wassa TV

#FMHSE : SÉKOU DJIGUÉ ÉLU PRÉSIDENT POUR 04 ANS | L'Assemblée générale élective de la Fédération malienne de hippisme et des sports équestres (FMHSE), tenue ce samedi 17 octobre 2026 au Champ hippique de Bamako, a livré son verdict. Sékou Djigué a remporté le duel.

Après un premier tour marqué par une parfaite égalité entre le candidat et le président sortant, Mohamed Haïdara, qui avaient recueilli chacun six voix, le second tour a permis de départager les deux prétendants.

Sur les treize voix exprimées, Sékou Djigué en a obtenu huit, contre cinq pour Mohamed Haïdara, scellant ainsi sa victoire et ouvrant une nouvelle page dans la gouvernance du hippisme malien.



- Didier Drogba

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude et ma profonde honneur d'avoir été sélectionné comme lauréat de la prestigieuse médaille W.E.B. Du Bois à l'Université Harvard.

Cette récompense n'est pas seulement une reconnaissance de ma carrière en tant que joueur de football, mais surtout une reconnaissance du travail humanitaire que mon équipe et moi avons mené avec passion pendant de nombreuses années grâce à @thedidierdrogbafoundation.

Ce qui rend cette honneur encore plus significatif, c'est qu'il vient exactement 20 ans après l'appel historique de Khartoum pour la paix, lorsque mes coéquipiers et moi avons utilisé la qualification de la Côte d'Ivoire pour sa première Coupe du monde FIFA pour demander la fin de la guerre qui divise notre chère nation.

Vingt ans plus tard, cette reconnaissance est un rappel puissant que le football est bien plus qu'un jeu. Il peut être une force pour l'unité, une voix pour la paix et une source d'espoir pour les générations futures.

Je suis profondément bouleversé, vraiment humble et immensément reconnaissant pour cette honneur. Cela m'inspire ainsi que mon équipe à continuer notre engagement à faire une différence positive dans la vie des autres.

Félicitations à tous mes co-receveurs @im.angelabassett @fletcherwiley @reed2001 James Manyika @mavisstaples @theastergates @lenawaithe

Un grand merci à merciresident Garber, Professeur Henry Louis Gates Jr, M. Glenn Hutchins et à tous les élèves de l'École Harvard.

Oh et le discours d'introduction de @Samantha-Power a signifié le monde pour moi

Photo par @melissablackallphotography





RADIO KOUNAFONI

Webradio panafricaine francophone — Washington, D.C.

LA VOIX DE LA DIASPORA FRANCOPHONE AFRICAINE

Actualités · Analyse géopolitique · Débats sur le Sahel, l'Afrique et la diaspora

Au service des communautés francophones et africaines des États-Unis, d'Europe et du monde entier.

ÉCOUTEZ-NOUS EN DIRECT — radiokounafoni.org

AUSSI SUR VOTRE IPHONE

Ouvrez l'App Store, recherchez « Radio Kounafoni » dans votre application radio préférée et ajoutez-nous à vos favoris pour nous écouter partout, à tout moment.

DISPONIBLE SUR LES PLATEFORMES MONDIALES

myTuner Radio · FM Radio Free · Radioline

mytuner-radio.com · fmradiofree.com · radioline.co

Rejoignez la communauté, partagez le lien autour de vous et faites entendre la voix de la diaspora francophone africaine.

#RadioKounafoni #DiasporaAfricaine #DiasporaFrancophone #Sahel #ActuAfrique #MédiasAfricains #WashingtonDC #Webradio #AfriqueUSA

radiokounafoni.org · kounafoni26@gmail.com · +1 (240) 640-2302

Femmes rurales : Le CNJ-Mali mobilisé à Baguineda



Baguineda a accueilli, jeudi 15 octobre 2026, la célébration officielle de la Journée internationale de la femme rurale, couplée à la Journée mondiale de l'alimentation. Le Conseil national de la jeunesse du Mali (CNJ-Mali) y a réaffirmé son soutien à l'autonomisation des femmes et à l'entrepreneuriat agricole.

Présidée par Diarra Djénéba Sanogo, ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, la cérémonie s'est tenue autour du thème national : « Femme agricultrice : actrice incontournable dans un système résilient face aux défis du changement climatique ».

Cette rencontre a mis en lumière la contribution essentielle des femmes rurales au développement socio-économique du Mali. Par leur travail dans les exploitations agricoles, la transformation et la valorisation des productions locales, elles participent à la sécurité alimentaire des ménages et à la vitalité des économies locales.

Leur rôle prend une importance particulière face aux effets du changement climatique, qui fragilisent les activités agricoles et les moyens de subsistance des communautés. La célébration a ainsi offert un cadre de reconnaissance de leur courage, de leur résilience et de leur engagement quotidien.

À travers sa participation, le CNJ-Mali a réaffirmé la volonté de la jeunesse malienne d'accompagner les initiatives favorisant l'autonomie économique des femmes rurales. Cet engagement concerne notamment l'entrepreneuriat agricole et la promotion de pratiques contribuant à une agriculture durable.

La cérémonie a également été ponctuée de remises symboliques d'attestations et de matériels à des organisations féminines. Une visite des stands d'exposition a permis de découvrir des productions locales et de mettre en valeur les savoir-faire des participantes.

Pour le CNJ-Mali, soutenir les femmes rurales constitue un engagement en faveur du développement national. L'organisation a salué leur contribution à la construction d'un Mali prospère et souverain, tout en soulignant l'importance d'une mobilisation de la jeunesse à leurs côtés.

Fatou Sissoko

Transition : Yeah Samaké réclame un cap clair



Dans une tribune critique, Yeah Samaké interpelle les autorités de la Transition sur leur bilan, leurs orientations et les perspectives de restitution de la parole aux Maliens. Il appelle à une gouvernance fondée sur l'écoute, la responsabilité et des résultats concrets.

« Un peuple ne peut pas vivre d'explications pendant que ses problèmes attendent des solutions. » Cette formule résume le message de Yeah Samaké. Pour lui, les justifications politiques ne sauraient durablement remplacer les réponses aux difficultés quotidiennes des populations.

L'auteur conteste une lecture des problèmes nationaux qui ferait systématiquement intervenir la responsabilité d'un ennemi. Il dénonce également l'assimilation de la critique à la trahison et le recours aux promesses pour légitimer de nouveaux délais. Son propos invite ainsi les dirigeants à accepter la contradiction comme une composante du débat public.

Aux autorités de la Transition, Yeah Samaké adresse quatre interrogations centrales : quelle vision pour le pays, quelles étapes pour la concrétiser, quels résultats pour en mesurer l'efficacité et quelle échéance pour rendre la parole aux citoyens ?

Cette demande de clarification s'accompagne d'une préoccupation sociale. L'auteur souligne le coût humain du tâtonnement politique : des familles confrontées aux difficultés de subsistance, des jeunes dont les projets restent suspendus et des citoyens progressivement gagnés par la défiance.

Sa tribune défend une conception exigeante de l'exercice du pouvoir. Gouverner suppose, selon lui, d'écouter, d'anticiper, de décider et de corriger les choix qui ne produisent pas les effets attendus. Reconnaître une erreur devient alors une condition du changement de cap.

Yeah Samaké rappelle enfin le décalage entre le calendrier des gouvernants et l'urgence vécue dans les foyers. À travers cette interpellation, il réclame une direction lisible, des institutions responsables et des solutions durables. Un appel qui place les attentes des Maliens au centre de l'action publique et de son évaluation.

Fatou Sissoko

Octobre rose : Renouveau mobilise pour le dépistage



Le Groupe Renouveau a organisé, vendredi 16 octobre 2026, une journée de dépistage gratuit dans ses locaux. Selon le bilan communiqué par les organisateurs, 628 personnes ont bénéficié d'un dépistage du cancer et 100 autres d'un dépistage du diabète.

Inscrite dans la campagne Octobre rose, cette initiative a associé plusieurs partenaires, notamment le ministère de la Santé et du Développement social, le Centre de santé de référence de la Commune VI, le CSCOM de Yirimadio et l'ONASR. Elle était placée sous le parrainage de Fatoumata Sangaré Doucouré, directrice de la communication d'Orange Mali. Parallèlement aux dépistages, 34 adolescents ont été vaccinés.

Pour élargir la portée de cette mobilisation, Renouveau TV, M7 TV, Renouveau FM et Nieleni FM ont synchronisé leurs antennes. Cinq émissions spéciales ont été diffusées en direct, avec la participation de six médecins, trois membres d'associations de lutte contre le cancer, deux représentantes de l'ONASR et deux personnes touchées par la maladie.

Dix animatrices se sont relayées pour conduire ces échanges consacrés à la sensibilisation, à la prévention et au dépistage. Un journal télévisé spécial a également été proposé à la mi-journée.

L'organisation a mobilisé 126 membres du personnel du Groupe Renouveau, réunissant des professionnels de la technique, de la production, de la restauration et de l'accueil. Des médias partenaires, dont l'ORTM, ont également assuré la couverture de l'événement.

La journée a été marquée par la visite de la ministre de la Santé et du Développement social, Assa Badiallo Touré. Informée de l'initiative, elle s'est rendue sur place à 18 heures pour encourager les équipes et procéder à la clôture officielle.

La ministre a aussi participé à l'émission « La télé fait son show » et répondu en direct aux journalistes. Cette journée a ainsi conjugué prestations sanitaires et mobilisation médiatique au service du public.

Moussa Diarra

UEMOA–Banque mondiale : Le partenariat en discussion



Le président de la Commission de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), Abdoulaye Diop, a tenu une séance de travail avec Ousmane Diagana, vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, le 17 octobre 2026 à Bangkok. Au centre des échanges : la coopération institutionnelle et l'exécution des programmes financés par la Banque mondiale.

Cette rencontre a permis aux deux responsables d'examiner les relations entre leurs institutions, avec une attention particulière portée aux projets et programmes mis en œuvre par la Commission de l'UEMOA grâce aux financements de la Banque mondiale.

Le suivi de ces interventions constitue un enjeu pour la coopération entre les deux partenaires. Il permet d'apprécier l'avancement des actions engagées, d'identifier les difficultés éventuelles et de veiller à la cohérence entre les objectifs annoncés et leur traduction sur le terrain.

Les informations communiquées sur cette séance de travail ne précisent toutefois ni les projets examinés, ni les montants concernés, ni les éventuelles décisions prises. Aucun nouveau financement n'a été annoncé dans les éléments disponibles.

Pour la Commission de l'UEMOA, ce dialogue avec la Banque mondiale s'inscrit dans le suivi de programmes dont elle assure la mise en œuvre. La qualité de leur exécution représente un point essentiel : les ressources mobilisées doivent pouvoir se traduire en réalisations conformes aux engagements retenus.

La rencontre de Bangkok souligne ainsi la place du dialogue institutionnel dans la conduite des interventions financées par les partenaires au développement. Entre mobilisation des ressources, coordination et suivi opérationnel, la coopération nécessite des échanges réguliers pour accompagner l'exécution des programmes.

À travers cette séance de travail, Abdoulaye Diop et Ousmane Diagana ont donc consacré leurs échanges à un dossier concret : la mise en œuvre des engagements qui structurent le partenariat entre la Commission de l'UEMOA et la Banque mondiale.

Arouna Sidibé

Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Justice en crise : La jeunesse prend part au débat



Le Conseil national de la jeunesse du Mali (CNJ-Mali) a organisé, samedi 17 octobre 2026 au Palais des Pionniers, une conférence-débat citoyenne consacrée à la distribution de la justice en période de crise. Une rencontre destinée à nourrir le dialogue entre les institutions judiciaires, la société civile et les organisations de jeunesse.

Comment rendre la justice lorsque la crise fragilise les institutions et éprouve la cohésion sociale ? Cette interrogation était au centre de la conférence organisée par le CNJ-Mali autour du thème : « La distribution de la justice en période de crise : rôle des acteurs de la justice et de la société civile ». En réunissant différentes composantes de la société, l'organisation entendait favoriser une réflexion collective sur une question déterminante pour la consolidation de l'État de droit.

La rencontre était coprésidée par le ministre de la Jeunesse et des Sports, chargé de l'Instruction civique et de la Construction citoyenne, et le ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Garde des Sceaux. Elle a enregistré la participation de responsables d'organisations de jeunesse, d'acteurs de la société civile, d'autorités administratives, coutumières et judiciaires, ainsi que de partenaires du CNJ-Mali.

L'animation de la conférence a été assurée par Koké Coulibaly, substitut du procureur général près la Cour d'appel de Bamako. Sa participation a donné à cette initiative une dimension de dialogue direct entre un représentant de l'institution judiciaire et les autres acteurs présents. Le cadre retenu permettait ainsi de rapprocher les préoccupations citoyennes des enjeux liés à l'exercice de la justice.

En période de crise, la question judiciaire revêt une importance particulière. L'accès au droit, la protection des personnes et la confiance envers les institutions constituent des enjeux essentiels. La distribution de la justice engage également la capacité de l'État à apporter des réponses crédibles aux attentes des citoyens, dans le respect des règles et des garanties qui fondent son action.

Le thème choisi accordait aussi une place centrale à la société civile. Par son ancrage dans les communautés, celle-ci peut contribuer à l'information des populations, à la sensibilisation aux droits et aux devoirs, ainsi qu'à l'expression des préoccupations collectives. Cette contribution suppose un dialogue régulier avec les acteurs judiciaires et une compréhension claire des responsabilités de chacun.

Pour le CNJ-Mali, cette conférence s'inscrit dans une volonté de promouvoir une jeunesse consciente, responsable et citoyenne. L'implication des jeunes dans les discussions sur la justice traduit l'ambition de les associer aux réflexions concernant les défis majeurs du pays. Elle rappelle également que la construction citoyenne passe par la connaissance des institutions et par la participation au débat public.

Cette initiative pose ainsi un enjeu de continuité : inscrire les échanges entre jeunesse, justice et société civile dans la durée. La portée d'un tel dialogue tient à sa capacité à éclairer les citoyens, à encourager une participation responsable et à renforcer la confiance. En ouvrant cet espace de discussion, le CNJ-Mali place la justice parmi les questions qui doivent mobiliser la jeunesse au service de la paix et de la cohésion nationale.

Fatou Sissoko



Octobre Rose : Bamako court pour la prévention



Le ministre de la Communication, de l'Économie numérique et de la Modernisation de l'Administration, Alhamdou Ag Ilyène, a participé, samedi 17 octobre 2026, à Bamako, au marathon de sensibilisation contre les cancers féminins. Organisée dans le cadre de la campagne nationale Octobre Rose, cette mobilisation a placé la prévention et le dépistage précoce au centre du message adressé aux populations.

Dès les premières heures de la matinée, le boulevard Kwame Nkrumah a accueilli plusieurs membres du Gouvernement, des responsables institutionnels, des professionnels de santé et de nombreux citoyens. Réunis autour d'une même cause, les participants ont pris part à une activité associant exercice physique, engagement citoyen et sensibilisation aux cancers féminins, notamment ceux du sein et du col de l'utérus.

Présidée par le ministre de la Santé et du Développement social, le Médecin Colonel-major Assa Badiallo Touré, cette rencontre s'inscrit dans les efforts de mobilisation conduits par son département à l'occasion d'Octobre Rose. L'objectif annoncé est d'encourager les femmes à recourir au dépistage précoce et de rappeler la place de la prévention dans la lutte contre ces maladies.

La participation d'Alhamdou Ag Ilyène a donné une dimension supplémentaire à cette matinée de sensibilisation. Présent aux côtés de sa collègue chargée de la Santé, le ministre de la Communication a manifesté son soutien à cette initiative de santé publique et sa solidarité envers les femmes confrontées au cancer. Sa présence témoigne également de l'intérêt d'une mobilisation impliquant plusieurs départements ministériels.

Car la portée d'une campagne de sensibilisation dépend aussi de la manière dont ses messages parviennent aux populations. Informer avec clarté, rendre les messages accessibles et entretenir le dialogue constituent des enjeux majeurs pour accompagner les initiatives sanitaires. La communication occupe, à ce titre, une place importante dans la mobilisation

des femmes, mais également de leur entourage familial et communautaire.

Le marathon a ainsi offert un espace de visibilité à une cause qui appelle une attention collective. La présence de responsables publics, d'acteurs de la santé et de citoyens permet de porter le sujet dans l'espace public et d'encourager les échanges. Elle rappelle que la sensibilisation peut mobiliser des publics différents autour d'un objectif partagé : accorder davantage de place à la santé des femmes.

Au terme de l'activité, Assa Badiallo Touré a salué la mobilisation des participants. Elle les a invités à poursuivre la sensibilisation au sein de leurs familles et de leurs communautés. Cet appel donne un prolongement concret à la rencontre : faire circuler les messages de prévention après la manifestation et encourager chacun à devenir un relais auprès de son entourage.

Pour les organisateurs, l'enjeu consiste donc à inscrire cette dynamique dans la durée. Une matinée sportive peut attirer l'attention ; la continuité de l'information reste essentielle pour entretenir la mobilisation. À travers ce marathon, le ministère de la Santé et du Développement social entend rappeler que la campagne Octobre Rose engage toute la société. La participation d'Alhamdou Ag Ilyène vient soutenir cette ambition collective, avec un message central : faire de la prévention et du dépistage précoce une priorité partagée.

Karamoko B Keita



AES-CEDEAO : Un front commun avant Dakar



Le Mali, le Burkina Faso et le Niger préparent à Ouagadougou leurs positions communes en vue des prochaines négociations entre la Confédération des États du Sahel (AES) et la CEDEAO, prévues à Dakar. Au cœur des échanges : les dossiers techniques et la défense des intérêts des populations, notamment ceux des ressortissants établis dans l'espace ouest-africain.

Avant le rendez-vous de Dakar, les trois États de la Confédération entendent accorder leurs analyses. Réunies dans la capitale burkinabè, leurs délégations poursuivent un travail de concertation destiné à construire une position cohérente face à la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest.

Le Mali est notamment représenté par Abdoulaye Diop, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, et Mossa Ag Attaher, ministre des Maliens établis à l'Extérieur et de l'Intégration africaine. Arrivés à Ouagadougou le mercredi 14 octobre 2026, les deux responsables ont été accueillis par leur homologue burkinabè, Karamoko Jean Marie Traoré, chargé des Affaires étrangères, de la Coopération régionale et des Burkinabè de l'Extérieur.

Les travaux portent principalement sur l'examen des documents techniques élaborés par la Task-force de la Confédération. Ces documents servent de base aux discussions entre les délégations, appelées à rapprocher leurs appréciations et à préciser les positions qui seront défendues lors des négociations avec la CEDEAO.

Après une première concertation avec les experts maliens, les représentants des trois pays ont poursuivi leurs échanges vendredi 16 octobre. Cette préparation doit permettre d'aborder les discussions de Dakar avec une lecture partagée des dossiers et des intérêts à défendre.

La démarche met ainsi l'accent sur la coordination entre les membres de l'AES. Pour les trois capitales, l'enjeu consiste à articuler leurs priorités nationales dans une approche commune, respectueuse des choix souverains de chaque État et des orientations de la Confédération.

Les préoccupations des ressortissants de l'AES vivant dans l'espace ouest-africain occupent une place importante dans ces préparatifs. La protection de leurs droits et la préservation de leur mobilité figurent parmi les questions majeures soulevées.

Ces enjeux concernent directement les liens humains, sociaux et économiques qui unissent les populations de la sous-région. Les échanges entre États engagent donc aussi les conditions dans lesquelles les ressortissants maliens, burkinabè et nigériens pourront continuer à entretenir leurs attaches et leurs activités dans cet espace.

La participation du ministre Mossa Ag Attaher inscrit les préoccupations des Maliens établis à l'extérieur dans cette concertation. Leur prise en compte constitue un volet concret de la préparation diplomatique, alors que les délégations travaillent à définir les termes de leur dialogue avec l'organisation ouest-africaine.

À Ouagadougou, le Burkina Faso, le Mali et le Niger privilégient ainsi une préparation collective. L'objectif affiché est de défendre les intérêts de la Confédération et de ses populations à travers des positions harmonisées.

Le rendez-vous de Dakar constituera la prochaine étape de ce processus. D'ici là, les concertations doivent préciser les points de convergence entre les trois pays et consolider les arguments de leur délégation. La capacité à traduire cette coordination en réponses concrètes pour les populations sera un enjeu central des négociations annoncées.

Fatou Sissoko



JCI Mali : La jeunesse engagée à l'honneur



La Convention nationale de la Jeune Chambre Internationale (JCI) Mali a ouvert ses portes vendredi 16 octobre 2026 au Palais des Pionniers. La cérémonie a mis à l'honneur l'engagement citoyen et le leadership des jeunes, tout en offrant un cadre de reconnaissance du travail accompli par les membres de l'organisation.

Placée sous le signe du partage et de la mobilisation, cette ouverture a constitué un temps fort pour la JCI Mali. Elle a permis de célébrer celles et ceux qui font vivre l'organisation et contribuent, par leur engagement, à son rayonnement. Les témoignages rapportés à cette occasion soulignent une atmosphère empreinte d'émotion et de reconnaissance.

Marraine de la cérémonie, l'auteure du message consacré à l'événement a exprimé sa satisfaction d'avoir été associée à cette rencontre nationale. Elle a présenté sa participation comme un honneur et salué un moment de partage autour de valeurs liées à la citoyenneté et à la responsabilité des jeunes.

Ses remerciements se sont adressés à l'ensemble de l'équipe d'organisation. Elle a félicité les personnes mobilisées pour la tenue de cette cérémonie, mettant en lumière leur contribution à la réussite de l'événement. Cette reconnaissance rappelle la place du travail collectif dans la préparation d'un rendez-vous national et dans la capacité d'une organisation à rassembler ses membres.

Le président national pour le mandat 2026, Mahamadou Sidibé, a également reçu les félicitations de la marraine. Celle-ci a salué les résultats obtenus au cours de son mandat, qu'elle a qualifiés de remarquables. Son appréciation traduit une reconnaissance du travail de l'équipe dirigeante, même si le message ne détaille pas les réalisations concernées.



L'hommage a aussi été étendu à toutes les personnes qui participent à la dynamique de la JCI Mali. Engagement, dévouement et travail constituent les principales qualités mises en avant. À travers ces mots, la marraine a souligné que le rayonnement de l'organisation repose sur des contributions multiples, portées au quotidien par ses membres.

La cérémonie a ainsi donné une visibilité particulière à l'engagement citoyen des jeunes. En associant la reconnaissance des efforts accomplis à la célébration du leadership, elle a rappelé l'importance de la participation de la jeunesse à la vie collective. Cette dimension constitue le fil conducteur du témoignage consacré à l'ouverture.

La Convention nationale offre, dans cette perspective, une occasion de valoriser les responsabilités assumées au sein de l'organisation. L'attention portée à l'équipe nationale comme aux organisateurs met en évidence une même exigence : reconnaître le travail de ceux qui s'investissent et encourager la continuité de cet engagement.

Au Palais des Pionniers, cette ouverture aura donc été marquée par un message de gratitude envers les acteurs de la JCI Mali. Les félicitations adressées à Mahamadou Sidibé et à l'ensemble des équipes ont donné à la rencontre une tonalité de reconnaissance collective.

Dans le témoignage de sa marraine, la célébration de la jeunesse s'accompagne ainsi d'un hommage au travail accompli. Une manière de rappeler que le leadership prend tout son sens lorsqu'il s'appuie sur le dévouement, la participation et le service de la collectivité.

Karamoko B Keita

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

FISEBA : Cap sur l'édition 2027



Les organisateurs du Festival international de Sélingué-Baya (FISEBA) ont été reçus, mardi 13 octobre 2026, par le ministre Mamou Daffé. Cette audience a permis de présenter le bilan de l'édition 2026 et d'engager les préparatifs du prochain rendez-vous, prévu du 15 au 21 mars 2027.

Le Festival international de Sélingué-Baya prépare sa prochaine édition. Une délégation conduite par son directeur, le Dr Fodé Moussa Sidibé, et son coordinateur général, Eliasaph Diassana, a rencontré le ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme, Mamou Daffé.

Les responsables du festival sont venus remercier le département pour son accompagnement, qui a contribué, selon eux, au succès de l'édition 2026. Ils ont officiellement remis au ministre le rapport de cette manifestation ainsi que le dossier préparatoire de l'édition 2027. Cette transmission marque le lancement des préparatifs du prochain festival à Sélingué.

Porté par Elim Group, en collaboration avec l'Association culturelle FISEBA, l'événement entend promouvoir le patrimoine artistique, artisanal et culturel de l'aire Baya. Il offre un espace de rencontre entre les pratiques traditionnelles et les formes contemporaines de création.

La valorisation des savoir-faire locaux, la promotion des expressions artistiques et la sauvegarde du patrimoine constituent les principaux axes de cette initiative. Les traditions des chasseurs, les Donso, occupent notamment une place dans cette démarche de préservation et de transmission culturelles.

Mamou Daffé a salué la pertinence du projet et félicité ses promoteurs. Il a souligné sa contribution à la promotion du patrimoine national, au rayonnement des expressions culturelles et à la revitalisation des territoires.

Pour le ministre, cette initiative rejoint les orientations des autorités en faveur du renforcement de l'identité culturelle et du développement des industries créatives. L'édition 2027 devra prolonger cette ambition en faisant de Sélingué un lieu de transmission, de création et de valorisation des richesses du Baya.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA

Sahel : L'UA et la CEDEAO resserrent le dialogue



Le président de la Commission de la CEDEAO, le général Birame Diop, a reçu, le 9 octobre 2026 à Abuja, le représentant spécial de l'Union africaine pour le Mali et le Sahel, le Dr Mamadou Tangara. Leur rencontre a porté sur la coopération régionale face aux défis sécuritaires, politiques et économiques.

Effectuée au siège de la Commission, cette visite de courtoisie a permis aux deux responsables d'examiner les moyens de renforcer la collaboration entre l'Union africaine, la CEDEAO et les États du Sahel. La sécurité, le dialogue politique et le développement durable ont constitué les principaux axes des échanges.

Également chef de la Mission de l'Union africaine pour le Mali et le Sahel (MISAHEL), Mamadou Tangara a félicité Birame Diop pour sa nomination. Il y voit une marque de confiance dans ses compétences et ses qualités de dirigeant.

Le diplomate a souligné le contexte difficile dans lequel intervient cette prise de fonctions. Il a notamment évoqué la montée du terrorisme, les tensions internationales et les menaces pesant sur le multilatéralisme. Face à ces enjeux, il a assuré la CEDEAO du soutien de l'Union africaine.

En réponse, Birame Diop a salué la continuité du partenariat entre les deux organisations. Il a réaffirmé la volonté de la Commission de renforcer leur coopération et leur coordination pour promouvoir la paix, la sécurité et la gouvernance démocratique.

Le président de la Commission a également insisté sur la nécessité d'une solidarité régionale et continentale accrue. Selon lui, une action concertée demeure essentielle pour répondre aux préoccupations humanitaires et accélérer le développement socio-économique.

Les deux responsables ont enfin plaidé pour un engagement soutenu avec les États et les partenaires internationaux. Leur objectif commun : appuyer le retour à la stabilité et favoriser un développement inclusif dans le Sahel et en Afrique de l'Ouest.

Arouna Sidibé

5e session plénière du 20e Comité central du PCC : Comment la continuité de la planification chinoise profite-t-elle à l'Afrique ?



La 5e session plénière du 20e Comité central du Parti communiste chinois se tiendra à Beijing du 26 au 29 octobre 2026. Son ordre du jour principal consistera à examiner les grandes questions relatives à la poursuite constante de la gestion globale et rigoureuse du Parti. Pour les lecteurs africains, cette réunion peut sembler se concentrer sur le développement interne de la Chine, mais la logique de continuité des politiques qui s'en dégage influence profondément les perspectives de coopération sino-africaine.

L'année 2026 marque le début du 15e Plan quinquennal chinois. Cette 5e session plénière n'a pas pour objectif d'élaborer un nouveau plan, mais de garantir sa mise en œuvre. La 4e session plénière du 20e Comité central du PCC a déjà inscrit « la gestion globale et rigoureuse du Parti comme garantie fondamentale » dans les orientations directrices du développement économique et social pour la période du 15e Plan quinquennal.

Cette logique de garantie apporte à l'Afrique une plus grande prévisibilité. Depuis le 1er mai 2026, la Chine accorde un traitement tarifaire nul à 53 pays africains ayant établi des relations diplomatiques avec elle, couvrant 100 % des produits classés dans les tarifs douaniers, sans aucune condition politique. Cette mesure n'est pas isolée : elle s'inscrit dans la poursuite de l'ouverture à haut niveau de la Chine. Selon les données de l'Administration générale des douanes chinoises, en mai et juin 2026, soit au cours des deux premiers mois suivant l'entrée en vigueur de cette mesure, les importations chinoises en provenance d'Afrique ont atteint 193,8 milliards de yuans, en hausse de 23,5 % en glissement annuel. Des produits tels que le café éthiopien, les avocats kenyans et le vin sud-africain entrent plus rapidement sur le marché chinois.

Sur le terrain, cette prévisibilité se traduit par des opportunités concrètes. Dans le domaine de l'énergie verte, les centrales photovoltaïques de Garissa au Kenya et de Kabwe en Zambie, construites par des entreprises chinoises, fournissent de l'électricité stable aux ménages ainsi qu'aux secteurs minier et agricole. Dans le domaine agricole, le projet d'irrigation mis en place par la Chine en Tanzanie aide les agriculteurs à ne plus dépendre des aléas climatiques. Le projet « Petits haricots, grande nutrition », mené par l'Université agricole de Chine en Tanzanie, qui s'étend désormais de la culture à la fabrication de lait de soja, permet d'offrir gratuitement des collations nutritives à base de lait de soja aux écoliers locaux et contribue à augmenter les revenus des agriculteurs. Ces projets ont un point commun : ils reposent sur un cadre politique stable, et non sur des dispositions ponctuelles.

Le projet « Petits haricots, grande nutrition » en Tanzanie

Le message envoyé par la 5e session plénière sera sans doute clair : la Chine s'appuiera sur la gestion globale et rigoureuse du Parti pour garantir la mise en œuvre du 15e Plan quinquennal, assurer la stabilité des orientations et la continuité des politiques. Pour l'Afrique, cette stabilité signifie des marchés plus prévisibles, des projets à plus long terme et des opportunités de coopération plus durables. Dans un monde marqué par une incertitude croissante, l'Afrique a besoin non seulement de projets spécifiques, mais aussi d'un partenaire stable, ouvert et durable, ainsi que d'un environnement de coopération prévisible.

Par LI Yajing, journaliste de CGTN Français



Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

U15 : La santé au cœur de la préparation



Les jeunes joueurs de la sélection nationale U15 ont bénéficié d'une visite médicale d'aptitude et d'une sensibilisation aux règles antidopage. Conduite par la Commission médicale de la FEMAFOOT, en collaboration avec le Centre de médecine sportive, cette démarche accompagne leur préparation internationale.

Préparer une compétition exige aussi de veiller à la santé des joueurs. Dans cette perspective, les membres de la sélection nationale U15 ont passé une visite médicale destinée à apprécier leur aptitude à la pratique du football et à rechercher d'éventuelles contre-indications.

Selon les informations communiquées par la Fédération malienne de football, cette évaluation s'inscrit dans leur préparation à la Coupe du monde U15. L'objectif est de préserver la santé des jeunes internationaux avant cette échéance, en intégrant le suivi médical à leur parcours sportif.

La journée ne s'est pas limitée aux examens d'aptitude. Les joueurs ont également participé à une séance de sensibilisation consacrée à la lutte contre le dopage. Les échanges ont souligné l'importance du respect des règles antidopage pour une pratique saine et responsable.

Cette dimension éducative occupe une place importante dans l'accompagnement de jeunes sportifs. Elle vise à leur faire comprendre que la recherche de résultats doit s'appuyer sur des comportements compatibles avec la protection de leur santé et les exigences de l'éthique sportive.

Des conseils d'hygiène de vie et de diététique ont également été dispensés. L'accent a été mis sur une alimentation adaptée et sur les habitudes quotidiennes nécessaires pour accompagner les efforts physiques des joueurs.

En associant évaluation médicale et prévention, la Commission médicale de la FEMAFOOT et le Centre de médecine sportive entendent donner aux jeunes internationaux des repères utiles pour leur progression.

Cette initiative rappelle que la formation d'un footballeur comprend aussi l'apprentissage de la responsabilité individuelle. Préserver sa santé, surveiller son alimentation et respecter les règles constituent des bases essentielles pour construire un parcours sportif durable.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com